

Application de l'article 51 du Règlement d'Ordre intérieur du Conseil communal.

Interpellation de A. LARIDON, Conseiller communal, relative aux violences de groupes hooligans et d'extrême droite après le match Anderlecht-Bruges

A. LARIDON donne lecture du texte suivant :

A. LARIDON geeft lezing van de volgende tekst:

*“On est venus casser de l’Arabe.”*

Ce sont les mots que des supporters brugeois ont criés en courant dans les rues de Molenbeek, armés de battes de baseball et de barres de fer, après le match de « Coupe de Belgique » qui opposait Anderlecht à Bruges.

Des dizaines de jeunes – arabes ou supposés comme tels – ont été traqués, passés à tabac, certains jusqu’à l’hospitalisation.

Ces actes ne sont pas des « débordements ». Ce sont des ratonnades. Ce sont des actes de haine raciste organisés. Et ils ont été commis par des groupuscules d’extrême droite qui ont infiltré les tribunes du « Club de Bruges » depuis des années.

Le « PTB Anderlecht » prend acte de la décision du Bourgmestre d’interdire les supporters brugeois pour le match du 18 mai.

C’était une décision exceptionnelle, mais nécessaire.

Car même si la majorité des supporters brugeois sont des passionnés qui n’ont rien à voir avec ces violences, cette mesure vise à éviter une nouvelle escalade pour l’instant incontrôlable.

Mais cette mesure doit rester exceptionnelle et on ne peut et ne doit certainement pas en rester là.

Premièrement, il faut un plan de sécurité renforcé lors des événements à risque :

- Blocage systématique des hooligans connus dès leur arrivée à Anderlecht (gares, routes, parkings).

- Coordination active avec les Communes voisines – Molenbeek, Bruxelles-Ville – pour que la police travaille ensemble, en amont et sur le terrain.

Deuxièmement, il faut une tolérance zéro face à l'extrême droite dans le football :

- Travailler avec la « Pro League », la police fédérale et les clubs pour exclure les groupes identifiés.
- Soutenir les clubs locaux dans un football antifasciste, populaire, où toutes et tous sont les bienvenus, quelle que soit leur origine ou leur couleur de peau.

Monsieur le Bourgmestre,

Nous savons que le problème n'est pas nouveau.

Cela fait des années que des groupes d'extrême droite s'organisent, affichent des symboles néonazis et insultent des supporters noirs ou arabes.

Et cela fait des années qu'on ferme les yeux.

Encore récemment, à la Chambre, alors que notre parti voulait ouvrir un débat sur ces violences, les partis de la majorité fédérale – dont le « MR » et « Les Engagés », présents aussi dans votre majorité ici à Anderlecht – ont refusé la discussion et l'ont reportée de plusieurs semaines.

Deux poids, deux mesures. Encore une fois malheureusement, de belles indignations dans les communiqués, mais quand il faut agir, c'est silence radio.

Alors je vous pose ces trois questions concrètes, Monsieur le Bourgmestre :

1. Quel plan de sécurité renforcé la Commune va-t-elle mettre en place, en collaboration avec les autres zones de police, pour empêcher de nouveaux actes racistes à l'avenir ?

2. La Commune est-elle prête à interpeller la « Pro League » et la police fédérale pour exiger l'exclusion des groupes identifiés d'extrême droite dans les stades ?

3. Enfin, au-delà du sécuritaire, quelles actions la Commune va-t-elle soutenir pour promouvoir un football populaire, inclusif et antifasciste à Anderlecht ?

Le foot comme tous les sports doit être un endroit populaire d'unité et de plaisir. Dans le foot comme dans la société, le racisme, la haine et toutes les idées d'extrêmes droites ne doivent pas avoir leurs places. Ensemble, faisons en sorte que ce soit réellement le cas.

P. KOMPANY :

J'apprécie l'intervention de A. LARIDON, mais il doit faire attention à ne pas toujours citer de partis politiques car il ignore ce que fait chacun d'eux. Il a cité « Les Engagés », je peux vous dire que si vous voulez aujourd'hui arriver à empêcher ce qui s'est passé, la procédure est longue à faire mais je m'y attache. Je suis celui dont le fils a été insulté dans le stade en question, le « singe noir », cependant, m'avez-vous entendu parler de ça tout le temps ? Je suis celui qui a mené deux racistes sur quatre devant la justice, là aussi, m'avez-vous entendu parler de ça ? Pensons toujours aux conséquences de ce que nous voulons faire. J'aurais pu perturber la société en criant tout le temps « je suis victime », mais quand on est à un niveau décisionnel, nous devons faire en sorte que ceux qui se battent à des niveaux inférieurs puissent se battre mais, aux niveaux supérieurs, des gens doivent dire « Ça ne se passera plus jamais ».

Donc, pour moi, la revendication est fondée, mais il faut toutefois se poser des questions et bien se renseigner.

A. MERTENS :

Voetbal is een spel, een feest, en dat moet inderdaad een feest blijven. Ik ben al bijna 61 jaar supporter van RSCA, mijn kinderen ook. Ze hebben een abonnement en ze kunnen daar inderdaad binnen. Er zijn ook zoveel anderen mensen die geen abonnement hebben, maar die toch daarbinnen kunnen. Als wij dat veilig willen laten spelen, moet de heer burgemeester dan misschien samen zitten met de politie en met de RSCA, om te doen wat er uiteindelijk is gebeurd. De ticketing is veranderd. We hebben allemaal nu een kaart als je een abonnement hebt. En normaal, zouden eigenlijk diegene die aan de balie binnenkomen, dan prikken vóór dat het open gaat en binnen kunnen. Ik kan u verzekeren dat dit het geval niet is; het is ook niet gebeurd in de "Heizel". Mensen zijn

binnengeraakt met tickets op andere namen. Dus dit is niet alleen in Anderlecht maar op zoveel hogere niveaus gaat moeten afgespeeld en afgetoetst worden.

Het systeem met de ticketing die inderdaad heel goed was om met die kaart, uw eigen kaart, binnen te geraken moet gecontroleerd worden. En dat kan alleen, maar spijtig genoeg, niet met stewards. Met hen komt men binnen met van alles, en dan is het in één keer vuurwerk.

Dus stop alsjeblieft, niet alleen in Anderlecht, maar in gans het land! Als wij dit willen in orde maken, en zeker voor Anderlecht, want we zijn een goede ploeg en we moeten ze dan nog altijd blijven ondersteunen, laten we ons dan de middelen en de manieren vinden om die procedures juist te laten nagaan, zoals ook u nu inderdaad door de procedure die je hebt ingesteld dat alle straten waar de mensen niet mochten binnenkomen.

Ik was daar toevallig bij mijn auto gepasseerd en er is ook een politieagent die mij tegenhield om te zeggen “mevrouw, wat doet u hier?” Ik had hem beantwoord “Mijnheer, de omleiding is zo, ik moet ze volgen”. Hij beantwoorde “Ja, want anders mag u hier niet binnen als u geen ticket hebt”. Ik heb aan diezelfde agent gevraagd “bent u zeker dat al die mensen die hierbinnen zitten die zeggen dat zij een ticket hebben dat dat die persoon is?”. Hij kon mij niet antwoorden, zoals ook op de ‘Heizel’ waar zij mij niet konden antwoorden en zoals ook zoveel andere matches waar ze het niet in de hand hebben. Het is, spijtig genoeg, maar geld, geld en geld. Waarom denkt u dat ze in Engeland alles hebben gestopt? Geen publiek, zoveel jaren na een stuk... Denkt u dat ze daar nadars hebben om mensen tegen te houden ?

B. CHIH :

Notre groupe « ECOLO » soutient entièrement la mesure prise par Monsieur le Bourgmestre, ce qui a permis d'éviter certains échauffourées le jour du match qui s'est déroulé à Anderlecht. Deuxièmement, ma famille et moi avons grandi à Molenbeek, tout près du quartier « Ribaucourt ». Ainsi, je me projette totalement lorsque des hooligans racistes sont venus « casser de l'arabe ». Effectivement, on doit tous être scandalisés par ces actions. Toutefois, je tiens à dire que notre groupe s'indigne contre les indignations sélectives. Je tiens à rappeler qu'en 2022, lorsqu'a eu lieu un match Belgique-Maroc lors duquel il y a eu des échauffourées, des émeutes et que des gamins ont causé des troubles dans le centre-ville, tout le monde les a condamnés et que certains groupes politiques les ont même condamnés extrêmement rapidement.

Dernièrement, lorsque des racistes sont venus à Molenbeek faire peur et pour s'en prendre à la population, l'indignation a, malheureusement, tardé ! Rappelons-nous que 48 heures après le match Belgique-Maroc, une conférence de presse a été mise en place par le groupe « MR » de l'époque, impliquant Georges-Louis Bouchez, Denis Ducarme, Valérie Glatigny et Boris Dilliès, et qui présentait un plan « Sécurité Justice » clamant que les casseurs devaient payer ou allaient perdre leur allocation de chômage.

Mais dernièrement, lorsque les racistes hooligans sont venus à Molenbeek faire du mal à la population, on a, malheureusement, rien entendu ! On a dû attendre 48 heures pour voir apparaître un petit « tweet », très timide. On n'a pas entendu dire que ces hooligans racistes devaient perdre leur allocation ou de leur aide sociale s'ils en avaient une. J'espère donc qu'à l'avenir, l'ensemble des groupes politiques s'indigneront de manière égale et pas uniquement à titre sélectif.

P. KOMPANY :

On se rappelle le « Heysel » en 1985 avec ses 39 morts, mais ce que beaucoup ne savent pas c'est qu'en 1989, à Sheffield, lors d'un autre match de Liverpool, il y a eu 97 morts ! Sachez que la « Loi football » chez les Anglais, dont on parle aujourd'hui, a mis 39 ans pour voir le jour, elle n'est pas venue seulement du football mais aussi des problèmes corollaires. On croit souvent qu'elle est directement née à la suite des incidents mais elle est seulement arrivée vers 2024. Pour réaliser cela, il a fallu des psychologues, de sociologues, donc toute une institution qui a travaillé pour arriver à cadrer ces gens-là. Ils ne sont pas cadrables, mais il faut trouver des systèmes.

Monsieur le Président :

C'est l'occasion ici d'avoir une pensée pour les victimes du drame du « Heysel » qui s'est déroulé il y a 40 ans.

Monsieur le Bourgmestre :

Tout le monde a pu effectivement constater les faits qui se sont déroulés en marge de la finale de la « Coupe de Belgique » entre le « Sporting » et le « Club de Bruges », le 4 mai dernier. Ces attaques insensées à caractères raciste, de groupes de prétendus supporters de Bruges, dans plusieurs quartiers de la région, ont provoqué un vif et légitime émoi. De même, certaines agressions de simples supporters revenant du match, notamment du côté de la gare du Midi, sont tout autant condamnables, car ils visaient des personnes complètement innocentes. Le contexte est donc extrêmement

lourd. Les jours suivants, la police a récolté des informations pertinentes qui faisait planer de très graves menaces de sécurité publique pour le match de championnat qui opposait à nouveau le « Sporting » au « Club de Bruges » dimanche dernier.

En clair, nous avions des éléments qui semblaient indiquer que la venue des supporters de Bruges, même les plus classiques d'entre eux, pouvaient entraîner de très graves troubles à l'ordre public. Les menaces pesaient en raison de risques de confrontation entre supporters des deux camps, mais aussi et surtout entre brugeois et jeunes bruxellois. C'est ainsi que j'ai été amené à prendre la mesure de police administrative dont on parle ici et qui est tout à fait exceptionnel. Lors de la réunion de sécurité que j'ai présidé quelques jours avant le match, trois scénarios étaient envisageables : en premier lieu, l'interdiction pure et simple de jouer le match ; en deuxième lieu, le huis-clos total pour cette rencontre, aussi bien sans supporter du « RSCA » que du « Club de Bruges » : en troisième lieu : l'interdiction de la présence des supporters brugeois. C'est collectivement que nous avons opté pour cette troisième mesure, la moins forte, dans une dimension aussi protectionnelle vis-à-vis des supporters « classiques » du « Club de Bruges ».

Pour conclure, il faut se réjouir que tout s'est très bien déroulé sur le plan de la gestion de l'ordre public. Je profite de la présente intervention pour remercier chaleureusement tous les intervenants policiers et communaux, parce que le service « Prévention » a également été mobilisé et impliqué dans ce dossier délicat.

Quant aux questions abordées en marge de l'interpellation, en ce qui concerne les mesures à caractère général à prendre dans le cadre de l'organisation des matchs de football, et en particulier ceux qui sont à risque, je pense qu'il faut se réjouir de la manière dont s'est organisé aujourd'hui à Anderlecht, avec ce système qu'on appelle « combi-bus » ou les supporters adverses sont obligés de venir en bus qui pénètrent dans l'enceinte même du stade. Par ailleurs, les deux camps de supporters sont séparés par une barrière physique du côté de l'avenue Théo Verbeeck. Il n'y a plus, globalement, en marge des matchs, trop de difficultés. La dernière difficulté rencontrée est celle des engins pyrotechniques introduits dans l'enceinte du stade.

Je suis évidemment entièrement d'accord pour prôner la tolérance « zéro » au niveau du racisme dans le monde du sport. Il faut aussi collaborer à la fois avec la « Pro League » et le niveau fédéral pour définir la meilleure manière d'être plus ferme, plus stricte lors des débordements qu'on pourrait constater.

A. LARIDON :

Monsieur P. KOMPANY, je suis soulagé qu'on ait envie de combattre ces faits inacceptables tous ensemble. Je ne faisais que souligner le fait que, à certains égards, le parti auquel vous appartenez à donner des signaux qui n'allaient pas dans ce sens en déplaçant une commission qui était censée parler de ce sujet. Par rapport à votre réponse, Monsieur le Bourgmestre, je suis globalement d'accord avec vous que lors des matchs de championnats, la méthode actuelle fonctionne bien. Toutefois, on en tire comme conclusion qu'on a dû interdire aux supporters de venir parce que le dispositif classique habituel ne le pouvait pas. Je m'attendais cependant à des réponses un peu plus précises avec une analyse détaillée de ce qui n'a pas fonctionné dans le dispositif de sécurité lors de la finale de la « Coupe de Belgique », de ce qui va être corrigé si notre club retourne en finale de la « Coupe de Belgique ».

Quant à la tolérance « zéro », dans les discours et dans la parole, on est tous d'accord mais je pense qu'on doit être plus ambitieux sur des actes concrets et précis pour que ça ne se reproduise plus jamais.